

TANIA GHEERBRANT  
YOURI JOHNSON  
MAHALIA KÖHNKE-JEHL  
DIEGO WÉRY

LE POINT COMMUN  
[www.lepointcommun.eu](http://www.lepointcommun.eu)  
12 rue Auguste Renoir  
74960 ANNECY

SUR UNE PROPOSITION  
DE MARIANNE DERRIEN



# DIAMANTS ROUILLÉS

UNE EXPOSITION SENTIMENTALE  
2 avril - 22 mai 2021

DOSSIER DE PRESSE

Visuels page suivante de gauche à droite :

1. Mahalia Köhnke-Jehl, *Cavity case #1*, 2020, plâtre, polystyrène extrudé, 74 x 88 x 30 cm - crédit photo : © Tania Gheerbrant.
2. Diego Wery, *Viens jouer avec moi*, 2016, huile sur toile, 115 x 160 cm, courtesy Galerie Valeria Cetraro.
3. Tania Gheerbrant *Alarme*, 2019, vidéo HD couleur 7'31» en boucle.
4. Yuri Johnson, *Extinction ship*, 2019, support en plastique, lampe tempête en métal, bougie, papillons morts, œuf en pierre, antipoignard, Dimensions variables - crédit photo : © Orane Fiora.



### *Diamants rouillés, une exposition sentimentale.*

Invitée par le Point Commun à imaginer une exposition collective favorisant la découverte d'artistes émergent.e.s, la commissaire d'exposition indépendante et critique d'art Marianne Derrien a fait le choix d'une proposition ouverte, plurielle et paritaire, prenant appui sur la chanson *Diamonds and Rust* de Joan Baez.

Marianne Derrien a ainsi réuni quatre artistes aux pratiques et univers différents liés par une expression de l'émotion propre à chacun : Tania Gheerbrant, Youri Johnson, Mahalia Köhnke-Jehl et Diego Wery. Elle a fait le choix de se concentrer sur le travail individuel de chaque artiste tout en trouvant le juste équilibre du dialogue collectif.

*« Tania joue des narrations entre textes et images, Youri écrit de la poésie et n'a jamais encore exposé, Mahalia est sculptrice, Diego est peintre. Chacune de leurs démarches va bien au-delà de la simple application d'une technique à un support quel qu'il soit. La trentaine à peine dépassée ou pas encore, ces quatre artistes sont invité.e.s à exposer une sélection d'œuvres existantes afin de dessiner ensemble un paysage sentimental, celui d'un rêve, d'une vision, d'un monde souterrain en train d'émerger. »\**

\* *Diamants rouillés une exposition sentimentale*, Marianne Derrien, 2020 - Extrait

## **Diamants rouillés, une exposition sentimentale**

Tania Gheerbrant, Youri Johnson, Mahalia Köhnke-Jehl, Diego Wery

Sur une proposition de Marianne Derrien, commissaire d'exposition.

*We both know what memories can bring, They bring diamonds and rust.*

Joan Baez

C'est l'histoire d'une oxydation, marque du temps qui passe, de l'usure charnelle, caressante, étincelante. Une quête dans les profondeurs de l'esprit, du cœur et des corps, à la manière d'un trafic de souvenirs et de sens.

Le diamant, gage d'éternité, larme des dieux ou éclat d'étoiles tombés du ciel selon certains mythes, est ce matériau incassable tant désirable que source de conflits et d'exploitation. La rouille, réaction chimique qui oxyde et ronge les métaux, marque l'écoulement du temps par son effet destructeur. De ce paradoxe entre deux éléments quasiment incompatibles naît une rencontre qui porte l'idée même de sa perte, d'une éternité contrariée voire abîmée, érodée sous la forme d'une compression du passé et du futur.

Entre science, affect et fiction à l'ère d'Internet, des réseaux sociaux et de la globalisation des échanges, il y a un regard, ici ou là, qui veille et perçoit plusieurs mondes à la beauté souterraine. Telle une sentinelle amoureuse, cette exposition scrute l'horizon, se pose au bord d'œuvres à chérir avant la fin de quelque chose avec l'intuition de se laisser guider, plus ou moins consciemment, par le pouvoir d'attraction de certaines pratiques artistiques.

Tania joue des narrations entre textes et images,  
Youri écrit de la poésie et n'a jamais encore  
exposé, Mahalia est sculptrice,  
Diego est peintre.

Chacune de leurs démarches va bien au-delà de la simple application d'une technique à un support quel qu'il soit. La trentaine à peine dépassée ou pas encore, ces quatre artistes sont invité.e.s à exposer une sélection d'œuvres existantes afin de dessiner ensemble un paysage sentimental, celui d'un rêve, d'une vision, d'un monde souterrain en train d'émerger.

Alors que notre approche s'abandonne dans une rêverie poétique, cette exposition est une excavation, une extraction où l'on fouille, creuse et explore ces œuvres qui envoûtent jusqu'au temps du rêve : sculptures-carcasses mi-humaines, récits mythologiques parfois mystiques ou animistes emplis d'animaux, de végétaux, de fragments de bois et de formes miroitantes ou lanternes magiques qui nous parlent, nous attirent. Sursaut mêlé de réel et de songes, ces œuvres-talismans (s')accrochent avec amour comme des armes forgées et ciselées par des états d'âme ou des souvenirs d'étreintes, histoires d'alliances ou de complicités et autres alliages en tout genre. Ce qui nous affecte résiste par l'intime, les mélancolies et les espoirs.

# Marianne Derrien

Marianne Derrien (née à Berlin en 1981) est commissaire d'exposition indépendante, critique d'art et vice-présidente de c|e|a, association française des commissaires d'exposition. Après avoir été chargée de mission pour les expositions à l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, elle collabore désormais en tant que commissaire invitée avec des institutions muséales et des lieux indépendants en France (Mrac Sérignan, La Halle des bouchers, Cité internationale des arts, Musée Picasso, Le Wonder, Point commun...) ainsi qu'à l'étranger (Mudam à Luxembourg, Unosunove à Rome, Wooyang Museum en Corée du Sud, Plataforma Revolver à Lisbonne, The Pill à Istanbul...).

Elle enseigne la théorie des arts et les pratiques curatoriales à l'École des arts de la Sorbonne et publie régulièrement des textes critiques sur des artistes tant émergent.e.s que confirmé.e.s.

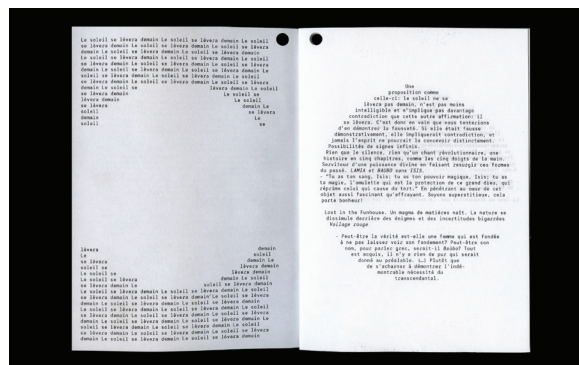
En 2015, elle obtient une bourse du CNAP pour sa recherche sur les pratiques magiques, alchimiques et occultes dans l'art contemporain.

Elle mène actuellement plusieurs projets de publication sur les artistes contemporaines en France pour une meilleure visibilité de la création émergente.

Depuis 2020, elle est en résidence curatoriale au Wonder, lieu autogéré par des artistes en région parisienne.



*Cosmovisions*- Extrait  
Eva Nielsen et Marion Verboom, exposition à la Galerie The Pill, Istanbul (Turquie), 2018



**Le soleil se lèvera demain** - Le Wonder/Liebert, artist-run space, Bagnolet, 2018  
 Adélaïde Fériot, Elsa Girondin, Célia Gondol, Thomas Hauser, Marie-Jeanne Hoffner, Marine Wallon, en collaboration avec Cédric Pierre et La Cuisine Sauvage. Crédit photo : © Salim Santa Lucia



**Flatland / Abstractions narratives #1** - Mrac Occitanie, Sérignan, 2016/17  
 Co-commissaire avec Sarah Ihler-Meyer sur une invitation de Sandra Patron Rana Begum, Karina Bisch, Guy de Cointet, Thea Djordjaze, Jugnet + Clairet, Peter Halley, Sonia Kacem, Fabio Mauri, John Mc Cracken, Matt Mullican, Mai-Thu Perret, Manfred Pernice, Blair Thurman... Crédit photo : © Aurélien Mole



**COSMOVISIONS** - Galerie The Pill, Istanbul (Turquie), 2018  
 Eva Nielsen & Marion Verboom

# Tania Gheerbrant

Née en 1990, vit et travaille à Paris et à Saint-Denis

Pour Tania Gheerbrant, le dispositif et la scénographie sont aussi importants que le script et les protagonistes de ses projets. Qu'il s'agisse de performances, d'installations, de vidéos ou d'éditions, le cadre est minutieusement construit pour permettre au vivant de s'exprimer librement et à l'inconscient de surgir. S'appuyant particulièrement sur la langue et ses différents modes d'existence, l'artiste interroge nos manières d'interagir et tente d'approcher les mécanismes à l'œuvre dans l'élaboration de notre pensée. Influencée par l'histoire du cinéma, elle étend cette exploration des logiques de structuration à la fabrique de ses œuvres au sein de laquelle elle confronte l'illusion à l'envers de son décor, la machinerie, le trucage et l'accident.

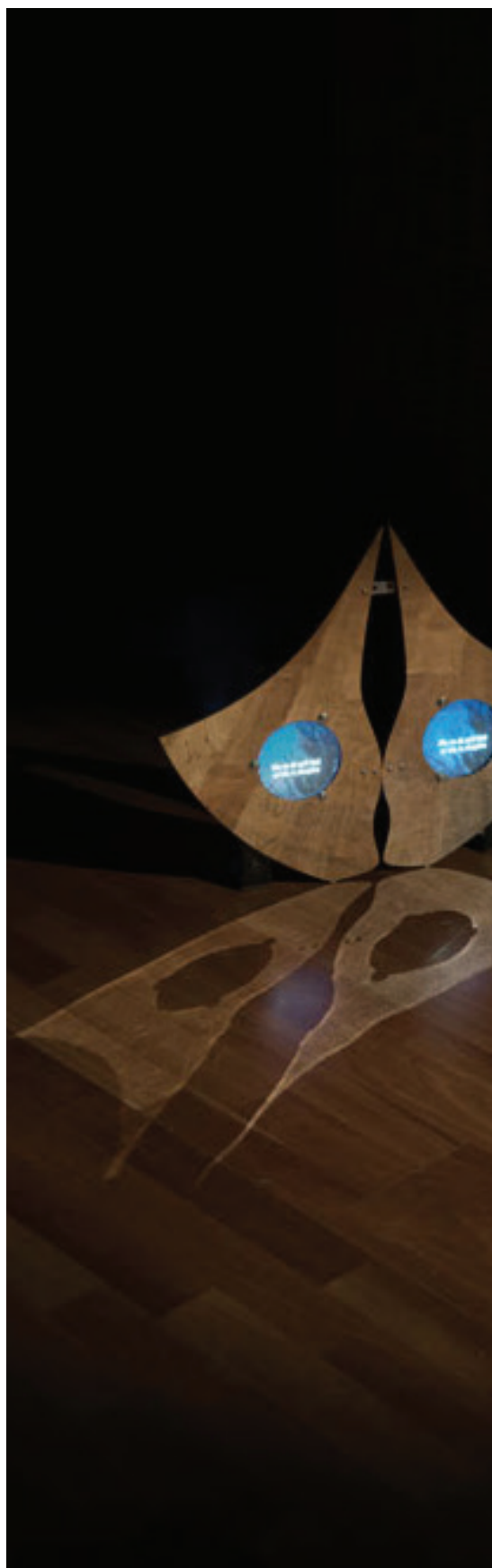
Les vidéos de Tania Gheerbrant sont très souvent interprétées par des proches, des amis ou un groupe d'amis qui se laissent envahir dans son intimité. Elles et ils ne sont plus que des incarnations de la parole et questionnent notre rapport à l'autre et à soi dans un monde contemporain où les échanges téléphoniques sont au cœur de nos relations. Dans l'ensemble de ses œuvres, Tania Gheerbrant décortique nos manières d'être au monde – comment y survivre et comment y trouver sa place. Entre le liquide, le mou, le multiple et l'éveil – politique, social et psychologique.

*It's raining today, come tomorrow*, son nouveau film réalisé fin 2020, porte à la fois sur les humeurs et les états d'âme contemporains en lien avec la distance entre les êtres et les espaces. Ce dialogue presque intérieur entre en résonance avec un élément naturel, la pluie.

Diplômée des Beaux Arts de Paris en 2017, Tania Gheerbrant a récemment présentée son travail à In Plano, Île-Saint-Denis ; the Other Art Fair, Turin, Palais Bondy, Lyon ; FIB – Festival Internationale de Bagnolet ; La panacée, Montpellier ; l'espace Delrue, Nantes.

Tania Gheerbrant est également co-fondatrice de l'artist-run-space In plano à l'Île-Saint-Denis et a été membre fondatrice du Praticable à Rennes. Elle est actuellement en résidence à la Cité internationale des arts où elle y développe un cycle d'expositions intitulé

*Does My thumb erase my mouth?*



Voice over 2 - détail

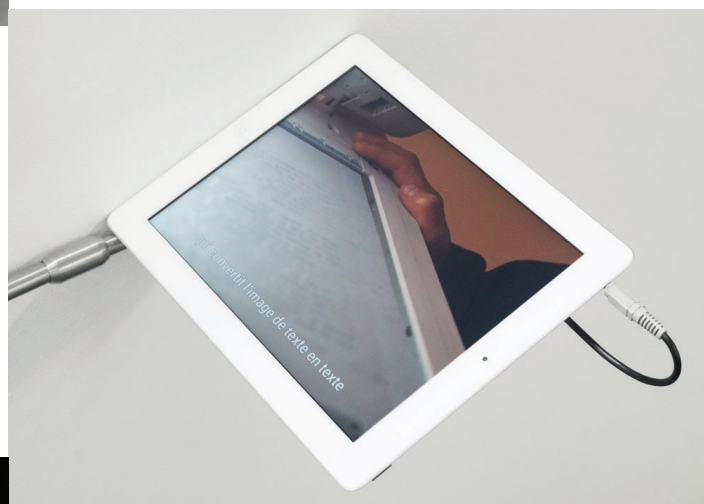




*Alarme*, 2019, vidéo HD couleur 7'31» en boucle, avec : Mahalia Köhnke-Jehl, Laure Mathieu, Camille Miraillet, Caroline Reveillaud, Micheál Mac Aingléoint (voix off)



*Araignée du Matin*, 2020, aluminium, speaker, visseries, mdf noir, gélatine, son de 30" diffusé en boucle toutes les 5', dimension 110 x 70 x 10 cm



*Big mother*, 2019, installation vidéo hd couleur 4:3, 3' 45", son, inox, dimensions variables.  
Vue d'exposition : Le Mat, la Tempérance, le Pape et le Soleil / in.plano / cur. Adrien Elie



*Voice over 2*, aluminum, lentilles, visseries, mdf noir, video projection 03:07

#### Informations complémentaires

Site : <https://taniagheerbrant.com/>

Instagram : @tania.gheerbrant

# Youri Johnson

Né en 1990, vit et travaille en banlieue parisienne.

Le lien à ce qui nous entoure, proche ou lointain, est fondamental, voire vital, dans l'œuvre double et transdisciplinaire de Youri Johnson, qui se définit lui-même comme « poète et plasticien ». Ses recherches poétiques, théoriques et plastiques s'enchevêtrent dans les marges du livre inachevé et peut-être impossible qu'il nomme *L'art secret de la guerre secrète*. En raison de son amour pour la nature, la matière et les existences non-humaines, ses œuvres foisonnent d'éléments glanés et récupérés, souvent organiques, tels que des morceaux de bois, des bougies en cire d'abeille ou des coquilles d'escargot. La potion qu'il prépare ainsi a pour horizon « une véritable révolution affective », pour reprendre ses termes. C'est en s'en remettant à cette matière affective que l'artiste (trans)porte toute son attention aux processus d'extinction et aux mutations du monde contemporain.

Entre apocalypse, symbiose, résistance et passion, ses œuvres, souvent de petits formats, portent en elles la puissance fragile et mélancolique de son langage poétique, et le prolongent ou le consomment. Appelant à la transformation des corps et des esprits, certaines de ses pièces semblent détenir un pouvoir magique amené à se propager pour que « les affects eux-mêmes puissent s'enchevêtrer en nous ». Au terme du processus, « les tristesses ressemblent à des colères, les colères à des chants d'amour, et les chants d'amour à des poèmes de guerre, à des lamentations funèbres ou à des mugissements de bacchantes. » Le sujet disparaît progressivement derrière les affects qui le lie au monde, il se dissout dans la trame de ses relations.

Comme le souligne encore Youri Johnson : « La disparition apparaît ici comme l'ultime accomplissement de l'humanité : en disparaissant, l'humain ne sauvera pas seulement sa peau, mais la peau du monde entier ».

Il a publié quelques poèmes dans des revues obscures.

Son premier livre – *Mycélium. Petit conte post-apocalyptique* – paraîtra prochainement aux éditions du murmure.

*Diamants Rouillés* est sa première exposition en France.



*Antipoignard XII (negative blade)*- Détail



**Sweet dreams**, oreiller en plumes d'oie, hache, latex, 50 x 25 cm.  
- crédit photo : © Orane Fiora, 2018.



**Thorn bush boys**, boîte de boxers Playboy, épines d'acacia, colle néoprène, coton, flacon de solution pour bain de bouche, photographie argentique, plumes d'oie, 28 x 14cm.  
- crédit photo : © Orane Fiora, 2020.



**Defuse attempt (détail)**, bac à papier pour imprimante, baguette de sourcier, plume de faisan, capsules de gelée royale, photographie d'un essai atomique dans l'atoll de Bikini en 1946, 72 x 24 cm - crédit photo : © Orane Fiora, 2020.



**More-than-human darkness**, installation candélabre en bois brûlé, bougie, tournebroche en acier, masque en latex, demi-sphère en pierre calcaire, 110 x 20 cm.  
- crédit photo : © Orane Fiora, 2019.



**Sword altar for tender war**, plastique carbonisé, métal, cendre, couteau à viande, cire d'abeilles, impression numérique sur papier vergé, 32 x 13 cm - crédit photo : © Orane Fiora, 2020

### Infos complémentaires

Site : <https://rhizomeparkinggarage.com/yourijohnson.html>

Instagram : @yourijohnson

Livre Mycélium : <https://www.hobo-diffusion.com/catalogue/2311/mycelium-en-dehors>

# Mahalia Köhnke-Jehl

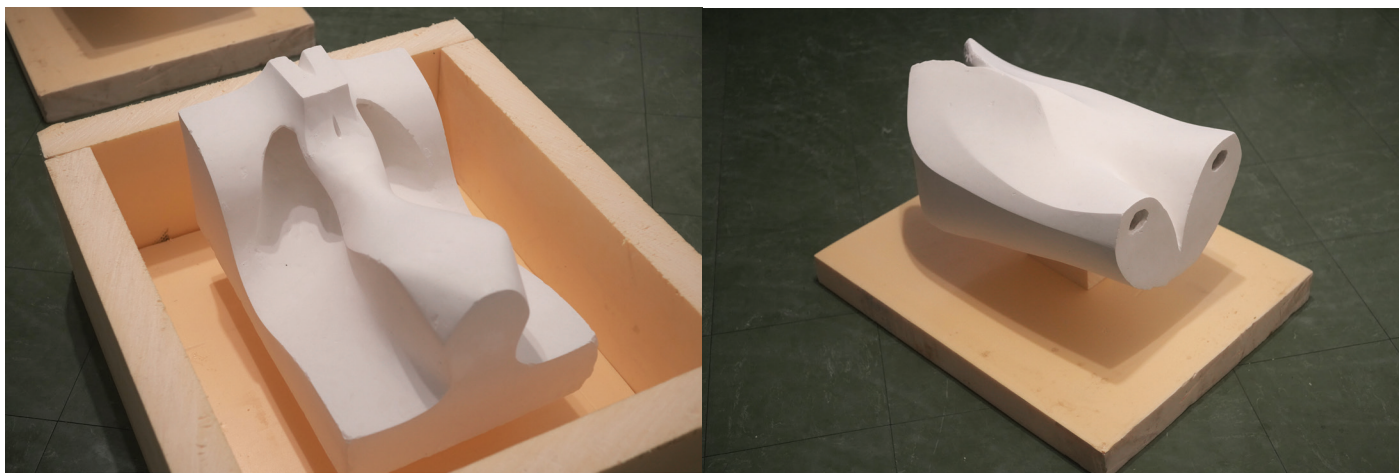
Née en 1990, vit et travaille à Clichy.



*Suspended consumption #1 - détail*

Les sculptures de Mahalia Köhnke-Jehl propagent en nous d'ambigus affects. Elles sont l'intuition d'un devenir qui n'a pas épuisé son origine, et encore moins sa destinée. Expérience de dévoration, chaque œuvre semble arracher sa substance à un corps en lien avec ce qui la nourrit. Charnelles, parfois abstraites et minimales, ses œuvres aux formes organiques semblent tout droit sortir des profondeurs marines, terrestres ou célestes. Elles se développent en une pluralité de formes hybrides étrangement familières qui semblent émaner les unes des autres. Considérant l'espace comme un prolongement de ses sculptures, l'artiste n'hésite pas à les réinterpréter en fonction du contexte de présentation faisant ainsi de son œuvre protéiforme un organisme malléable et vivant. Si l'histoire se répète ou se nourrit des signes et des formes du passé, Mahalia Köhnke-Jehl élabore un vocabulaire formel qu'elle puise tant dans des objets mathématiques que dans la peinture aborigène qu'elle a découverte à travers ses origines australiennes. Alors que l'art aborigène fut méprisé par la puissance colonisatrice, l'artiste renoue avec cette conception du monde dans laquelle le temps et l'espace fusionnent et où l'œuvre d'art instaure un cycle de vie avec des êtres mystiques sortant de terre sous une apparence animale ou végétale. Entre biologie et transcendance, mutation et existence, les œuvres de Mahalia Köhnke-Jehl nous relient à un esprit vital. Bien au delà des mythes techno-scientifiques, ses sculptures se chargent d'une matière emplie d'émotions liées à notre fragilité et à notre solitude. (extrait du texte *Sentimentale Anatomie*, Marianne Derrien)

Diplômée des Beaux arts de Paris au sein des ateliers Ann Veronica Janssens et Michel François, Mahalia Köhnke-Jehl vit et travaille actuellement au sein du collectif du Wonder/Fortin à Clichy dont elle est co-fondatrice et y dirige l'espace « Les Boucheries ». Une de ses premières expositions personnelles a eu lieu au Doc à Paris. Elle a aussi participé à de nombreuses expositions collectives en France et à l'étranger, notamment à la Fondation d'entreprise Ricard et à La Panacée. Elle a obtenu récemment le prix des amis des Beaux arts de Paris ainsi que celui de Mécènes du Sud.



**Cavity case #1 et Cavity case #2**, 2020, plâtre, polystyrène extrudé, 74 x 88 x 30 cm  
 Vue d'exposition, Does my thumb erase my mouth 1/3, Cité international des arts, Paris, France - crédit photo : © Tania Gheerbrant



**Pair of bones #2 et #3**, 2020, plâtre, vernis gomme laque,  
 Vue d'exposition, Thundercage #16, Aubervilliers, France  
 - crédit photo : © Romain Vicari



**Ram jacket**, 2020, Cyanotype, veste en jean, javel  
 Vue d'exposition, Thundercage #16, Aubervilliers, France  
 - crédit photo : © Romain Vicari



**Suspended consumption #1**, 2019, plâtre, acier, câbles ethernet, 190 x 80 x 50 cm  
 Vues d'exposition, LOVE STREAMS, In.Plano, Ile saint Denis, France - crédit photo : © Salim Santa Lucia

**Infos complémentaires**

Site : <https://mahaliakohnkejehl.com/>

Instagram : @mahaliakohnkejehl

## Diego Wery



*Pauvre plante*, huile sur toile, 115 x 160 cm, 2016 - détail

Né en 1993, vit et travaille à Bruxelles.  
Il est représenté par la Galerie Valeria Cetraro à Paris

Entre douceur et férocité, la peinture de Diego Wery cherche à aller au-delà des symboles ou du symbolique en interrogeant les normes sociales, les relations intimes et les identités. Ses tableaux sont peuplés de personnages et d'êtres souvent solitaires qui semblent incarner certains stéréotypes de la condition humaine à travers la présence récurrente de figures masculines et animales se retrouvant plongées dans une relation où chacun n'est plus ce qu'il était. Ce ne sont plus vraiment des animaux, plus vraiment des humains. Cette rencontre voire alliance entre l'humain et le non humain trouve son ancrage dans des jeux parfois inconscients de poésie et de couleurs dans lesquels une ambiguïté persiste et nous perturbe. Alors que chaque peinture surprend par ses collages étonnants, entre images mentales et moments dessinés, Diego Wery façonne des mondes parfois mélancoliques avec de larges aplats très colorés pour souligner une des références majeures pour l'artiste, celle de la peinture ancienne italienne. Attiré par ce passé pictural en le suspendant dans un temps présent, Diego Wery amène aussi sa peinture vers des problématiques plus sociales et politiques, comme dans son récent triptyque *Les émergents* dans lequel des corps sortent de l'eau à la fois emplis d'espoir, mais aussi meurtris par un exil forcé. Une certaine dramaturgie théâtrale s'offre à nos yeux par la profusion de scènes tant tragiques que grotesques, surréalistes ou sublimes. Actions et intrigues s'entremêlent alors qu'une sensation d'irréalité flotte dans l'air. Posant la question de notre place et du rôle que nous devons assumer face à sa peinture, l'envie étrange de devenir autre ou l'Autre survient à la manière de la *Persona* romaine ou grecque, entre masques, fiction et (re)présentation. Après des études à La Cambre en Belgique, Diego Wery a présenté sa première exposition personnelle à la Galerie Valeria Cetraro à Paris en 2020. Il a été en résidence à la Fondation « Carrefour des Arts » à Bruxelles et a participé à de nombreuses expositions collectives, notamment *Images manquantes*, à la Galerie Valeria Cetraro (ex. Escougnou-Cetraro) à Paris, *Expo in: Balises* à Tourinnes en Belgique, *Le rose était presque kaki* au 186 avenue Louise, Bruxelles, *Show au Botanique* à Bruxelles.



*Les Emergents*, huile sur toile, 390 x 180 cm, 2019 courtesy Galerie Valeria Cetraro



*Notre marche de notre escargot*, huile sur toile, 120 x 170 cm, 2017



*Viens jouer avec moi*, huile sur toile, 115 x 160 cm, 2016



*Allez, aide moi !*, huile sur toile, 115 x 160 cm, 2016

#### Infos complémentaires

Site: <https://diegowery.be/>

Instagram: @werydiego

Site la galerie: [www.galerievaleriacetraro.com/artistes/diego-wery/](http://www.galerievaleriacetraro.com/artistes/diego-wery/)

**Diamonds and Rust**  
**Joan Baez**

**CALENDRIER**

**Vendredi 2 avril de 12h à 18h00**

Ouverture de l'exposition en présence de la commissaire d'exposition et des artistes.

**Samedi 17 avril de 10h15 à 10h45**

Visite contée pour les parents et les enfants de 6 mois à 3 ans.

**Samedi 24 avril de 10h15 à 11h45**

Atelier en famille à partir de 7 ans. Venez construire votre exposition!

**Mercredi 12 mai de 14h à 15h30**

Atelier en famille à partir de 7 ans. Venez construire votre exposition!

**Samedi 22 mai de 10h15 à 10h45**

Visite contée pour les parents et les enfants de 6 mois à 3 ans.

**Réservation obligatoire sur :**

[weezevent.com/exposition-diamants-rouilles](http://weezevent.com/exposition-diamants-rouilles)

Well, I'll be damned  
Here comes your ghost again  
But that's not unusual  
It's just that the moon is full  
And you happened to call  
And here I sit  
Hand on the telephone  
Hearing a voice I'd known  
A couple of light years ago  
Heading straight for a fall  
As I remember your eyes  
Were bluer than robin's eggs  
My poetry was lousy you said  
Where are you calling from?  
A booth in the midwest  
Ten years ago  
I bought you some cufflinks  
You brought me something  
We both know what memories can bring  
They bring diamonds and rust  
Well, you burst on the scene  
Already a legend  
The unwashed phenomenon  
The original vagabond  
You strayed into my arms  
And there you stayed  
Temporarily lost at sea  
The Madonna was yours for free  
Yes, the girl on the half-shell  
Could keep you unharmed  
Now I see you standing  
With brown leaves falling all around  
And snow in your hair  
Now you're smiling out the window  
Of that crummy hotel  
Over Washington Square  
Our breath comes out white clouds  
Mingles and hangs in the air  
Speaking strictly for me  
We both could have died then and there  
Now you're telling me  
You're not nostalgic  
Then give me another word for it  
You who are so good with words  
And at keeping things vague  
'Cause I need some of that vagueness now  
It's all come back too clearly  
Yes, I loved you dearly  
And if you're offering me diamonds and rust  
I've already paid





Le Point Commun est un lieu d'exposition dédié à l'art contemporain dont la mission principale est de promouvoir et de diffuser la création contemporaine.

Depuis janvier 2010, il est dirigé par l'association C.va.D, loi 1901. Pensé comme un lieu de rencontre et de dialogue entre artistes et publics, il est à la fois espace d'exposition, de production, de résidence et de médiation culturelle.

Le Point Commun accueille des artistes émergents ou confirmés, en alternant des expositions monographiques et des expositions collectives.

Son action vise en priorité à offrir aux artistes un environnement propice à la création, qu'il s'agisse de l'organisation de résidences ou du soutien à la production de nouveaux travaux.

En tant qu'espace de rencontres entre artistes et publics, l'offre en médiation culturelle proposée par le Point Commun porte une attention particulière aux animations favorisant l'écoute et le dialogue : développement d'outils de médiation adaptés à tous les publics, visites commentées, ateliers de pratique artistique, et programmation événementielle en lien avec les expositions.

Le Point Commun bénéficie du soutien de la Ville d'Annecy, commune nouvelle, du Département de la Haute-Savoie, de la Région Auvergne Rhône-Alpes et de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes.



**Wallonie - Bruxelles  
International.be**

Cette exposition a reçu le soutien du **WBI - Wallonie - Bruxelles International.be** qui a permis la présence du triptyque *Les Émergents* de Diego Wery.

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'organisme chargé des relations internationales de Wallonie-Bruxelles. Il est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.

Dans le cadre d'accords avec 70 pays et régions mais aussi dans son positionnement au sein d'instances multilatérales, la mission de WBI est d'augmenter l'impact, l'influence et la notoriété à l'étranger de l'espace Wallonie-Bruxelles et de ses acteurs (créateurs, artistes, entrepreneurs, étudiants, établissements d'enseignement supérieur, chercheurs,...).

# Diamants rouillés une exposition sentimentale sur une proposition de Marianne Derrien

EXPOSITION  
Du 2 avril au 22 mai 2021

Ouverture de l'exposition en présence de la commissaire d'exposition et des artistes  
le vendredi 2 avril de 12h à 18h\*

(\*sur réservation et sous réserve des directives gouvernementales )

LE POINT COMMUN espace d'art contemporain

12 avenue Auguste Renoir, Cran Gevrier 74960 Annecy  
du mardi au vendredi de 14h à 18h  
le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h  
Entrée libre

contact@lepointcommun.eu  
www.lepointcommun.eu

Contact presse :

Fanny Lami  
Chargée des publics  
et de la diffusion des expositions  
06.42.71.06.45  
fanny@lepointcommun.eu

Suivez nous :

- Facebook: @pointcommun74/
- Instagram: @le\_point\_commun
- Twitter : @lepointcommun74

ANNECY

haute  
savoie  
le Département

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes



Altitudes  
réseau d'art  
contemporain  
en territoire alpin

Wallonie - Bruxelles  
International.be